

MUSIQUE
BAROQUE
ALLEMANDE

CHŒUR
& BASSE
CONTINUE



BACH

SAM. 2 DÉC.
VEN. 8 DÉC.
20h30

TEMPLE DU SAINT ESPRIT
5 RUE ROQUÉPINE, PARIS 8^e

MEINE

BACH
SCHEIN
PRAETORIUS
SCHEIDT

FREUDE



CHŒUR DE CHAMBRE
Calligrammes

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE
BAT
CLAYON

Billetterie:
www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes



PROGRAMME

Michael Praetorius (1571-1621)
(harmonisation)
Es ist ein Ros entsprungen (1609)

Johann Hermann Schein (1586-1630)
Israelsbrunnlein (1623)
XV. Unser Leben währet siebzig Jahr
XXII. Wem ein tugendsam Weib bescheret ist
XXVI. Nu danket alle Gott

Samuel Scheidt (1587-1654)
Cantiones sacrae (1620)
Nu komm, der Heyden Heyland
Das alte Jahr vergangen ist

Johann Ludwig Bach (1677-1731)
Unsere Trübsal

Johann Christoph Bach (1642-1703)
Fürchte dich nicht
Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Jesu, meine Freude (1723)

Chœur de chambre Calligrammes

Direction
Estelle Béréau et Guilhem Terrail

Chloé Sévère, orgue
Victorien Disse, théorbe
Lena Torre, violoncelle

TRADITION, OUVERTURE, FILIATION

Le caractère exceptionnel de l'œuvre de Johann Sebastian Bach nous a peut-être fait oublier la richesse du vaste paysage de la musique baroque allemande, dans lequel elle s'inscrit. C'est ce répertoire, trop souvent négligé, que nous propose aujourd'hui de découvrir ou de redécouvrir le chœur Calligrammes, à travers un programme présentant une très grande unité. Car si les compositeurs dont la musique sera interprétée sont tous dotés d'une forte personnalité musicale, leurs œuvres n'en possèdent pas moins un « air de famille », un ensemble de caractéristiques communes. Et s'il en est ainsi, c'est parce qu'elles s'enracinent toutes dans une même tradition, qu'elles nourrissent et prolongent.

Tradition

Dans l'Occident du XVII^e et du XVIII^e siècle, la religion exerce encore une influence déterminante sur la vie artistique ; et si la musique instrumentale s'est récemment émancipée de la musique vocale, cette dernière jouit toujours d'un prestige que la première peine à lui ravir. Œuvres vocales fondées sur des textes sacrés, les pièces au programme de ce concert s'adressent autant à l'intelligence qu'à la sensibilité ; et leur objectif est, tout autant que de susciter la jouissance esthétique de l'auditeur, de contribuer à l'édification morale du fidèle. L'une des caractéristiques de la réforme luthérienne tenait dans la volonté d'opérer un « retour au texte », et de rendre ce texte accessible à l'ensemble de la communauté. De manière significative, *toutes* les œuvres interprétées ce soir sont fondées sur des textes rédigés non pas en latin, mais en allemand – la langue vernaculaire, celle du quotidien et des échanges informels. Cette ambition pédagogique trouve son pendant, à un niveau purement musical, dans la très large utilisation, par les compositeurs, de mélodies anciennes, simples et connues de toute la communauté. *Nun komm, der Heiden Heiland*, de Samuel Scheidt, est fondé sur un choral adapté, dans la première moitié du XVI^e siècle, par Martin Luther d'après une hymne ambrosienne ; le *Jesu meine Freude* de Bach est basé sur un choral de Johann Crüger, un compositeur actif dans la première moitié du XVII^e siècle. Quant à l'œuvre de Michael Praetorius qui ouvre le concert, elle consiste en l'harmonisation puissamment expressive d'une mélodie anonyme, qui lui est de quelques années antérieure. Composer de la musique sacrée, pour un compositeur allemand du XVII^e et du XVIII^e siècle, ce n'est pas chercher à faire preuve d'une originalité absolue ; c'est vouloir embellir, en usant de toutes les ressources offertes par l'harmonie et le contrepoint, un fonds de mélodies connues des compositeurs comme de leurs auditeurs. Plutôt que d'explorer de nouveaux chemins, il s'agit de suivre les pas de ses prédécesseurs.

Ouverture

En se contentant de s'inscrire dans une tradition, en se bornant à refaire ce qui avait déjà été fait, les compositeurs couraient cependant le risque de la répétition et de la stérilité. Ils eurent l'intelligence de laisser des influences étrangères féconder leurs esthétiques. De façon quelque peu inattendue, c'est dans la musique profane italienne que la musique sacrée allemande devait trouver la source de sa revivification. À la charnière du XVI^e et du XVII^e siècle, de l'autre côté des Alpes, un compositeur tel que Claudio Monteverdi s'était donné pour objectif, dans ses madrigaux, de mettre la musique au service du texte, d'illustrer musicalement la gamme des sentiments déployée dans le poème, pour ébranler plus fortement l'auditeur et susciter en

lui des émotions intenses. Ce « style madrigal » allait être érigé en modèle par des compositeurs tels que Johann Hermann Schein et Samuel Scheidt, mais aussi Heinrich Schütz. Loin de dissimuler cette influence, les compositeurs la revendiquaient au contraire : au sujet des vingt-six motets qui composent son recueil *Israelsbrunnlein*, Schein a écrit qu'il les avait composés dans un style « italo-madrigalesque » (« *Italian-Madrigalische Manier* »). Il résulte de ce métissage une musique profondément originale, accordant une grande importance au contraste, et dans laquelle la virtuosité de l'écriture contrapuntique est toujours mise au service de l'expression. Cette influence de la musique italienne devait aussi marquer, plus tard, le style de Bach et de certains de ses parents compositeurs.

Filiation

Des membres de cette famille justement, nous connaissons surtout, outre Johann Sebastian, ses fils – Carl Philipp Emmanuel, Johann Christian, Wilhelm Friedemann, Johann Christoph Friedrich. On oublie parfois que Bach compta, parmi ses aïeux, d'éminents musiciens. C'est le cas de Johann Ludwig et de Johann Christoph, respectivement cousin au second degré de Johann Sebastian, et cousin germain du père de ce dernier. Johann Sebastian Bach connaissait les œuvres de ces deux compositeurs, et les admirait suffisamment pour en recopier certaines et les faire jouer à Leipzig. Les proximités stylistiques entre les œuvres des uns et des autres sont réelles ; elles expliquent que l'on ait pu attribuer au génie de Johann Sebastian des œuvres de Johann Ludwig et de Johann Christoph, et réciproquement. *Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn*, dont on suppose aujourd'hui qu'il est de Johann Sebastian, a longtemps été attribué à Johann Christoph.

Des quatre œuvres « des » Bach interprétées ce soir, la plus impressionnante est sans aucun doute *Jesu, meine Freude*. Il s'agit d'un motet – un genre caractérisé, chez Bach, par l'absence de parties instrumentales indépendantes (les instruments doublent les voix), et une forme largement déterminée par l'organisation du texte. Œuvre ambitieuse, *Jesu, meine Freude* déploie, au sein d'une structure parfaitement symétrique, des trésors d'invention harmonique et contrapuntique. Avec cette œuvre s'achève le concert, mais aussi toute une tradition : celle de la grande polyphonie héritée de la Renaissance, poussée à son plus haut degré de sophistication par Bach mais tôt rejetée par ses fils, qui lui préféreront un langage plus simple et, ce faisant, poseront les bases du style classique.

François Balanche

LE CHŒUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES

Créé en 2015 et dirigé par **Estelle Béréau** et **Guilhem Terrail**, le chœur de chambre Calligrammes est composé d'une trentaine de chanteurs amateurs.



Lors de sa première saison, Calligrammes a chanté la *Messe en sol* de Poulenc et les *Nocturnes* de Debussy, avec l'**Orchestre Impromptu** dirigé par **Maxime Pascal**, puis un programme allemand articulé autour de *lieder* de Brahms, Mendelssohn, Schumann et Wolf. En juin 2016, Calligrammes a donné l'oratorio de Haendel, *Israel in Egypt*, avec le **chœur de Malestroit**, accompagné par le **Capriccio français** sous la direction de **Philippe Le Fèvre**.

En ouverture de sa deuxième saison, le chœur s'est consacré au répertoire de la musique sacrée de la Renaissance. Puis, avec l'**ensemble le Balcon** dirigé par **Maxime Pascal**, Calligrammes a abordé pour la première fois la création contemporaine, avec le spectacle *C'est déjà le matin*, créé à la **Philharmonie de Paris** en janvier 2017. Le chœur est revenu à la musique baroque (Charpentier, Clérambault), avec l'**ensemble Actéon** dirigé par **Pierre Boudeville**. Parallèlement, le chœur a donné un concert participatif à la chapelle de l'hôpital Saint-Louis. La saison s'est close par de la musique française *a cappella* (Poulenc, Schmitt, D'Indy, Saint-Saëns).

Pour sa troisième saison, Calligrammes propose un programme anglo-saxon associant Purcell, Britten, Howells, Whitacre et Jerome Kern. En parallèle, fin 2017 il participe à l'opéra chorégraphique *Initio*, composé par **Pedro Garcia-Velasquez** et chorégraphié par **Tatiana Julien**, à l'affiche du **Théâtre national de Chaillot**. En juin 2018, Calligrammes explore les paysages de la musique romantique germanique *a cappella* : Brahms, Mendelssohn, Wolf y déploient toute la palette des sentiments humains.

Le chœur organise en août 2018 sa première académie d'été en Ardèche, ouverte à des stagiaires externes férus de chant, alliant le travail approfondi d'œuvres exigeantes et le plaisir d'une ambiance détendue et conviviale. Le concert de clôture allie des pièces de Bach, Praetorius, Brahms, Poulenc, Nystedt, Sandström et Piazzolla, *a cappella* ou accompagnées à l'accordéon.

La saison 2018-2019 du chœur de chambre Calligrammes s'ouvre sur un nouveau répertoire hispanisant. Au programme, *Carols and Lullabies* de Conrad Susa et *Siete canciones populares españolas* de Manuel de Falla, arrangé pour chœur, marimba, harpe et guitare par **Quentin Lafarge**. Elle se poursuit avec un programme de musique sacrée française : *Requiem* de Fauré, *Motets* de Duruflé, *Petites Prières de Saint-François d'Assise* et *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc. Elle s'achève en apothéose le 24 juin à la **Philharmonie de Paris** par un « concert monstre » autour de Berlioz, avec chœurs et orchestres dirigés par **François-Xavier Roth**.

En octobre 2019, Calligrammes nous emmène dans l'Angleterre de la Renaissance autour de Tallis, Byrd, White et Dowland. Le chœur se retrouve ensuite sur l'île de Groix pour sa deuxième académie d'été, une semaine amicale, familiale et bien entendu musicale.

En 2020-2021, Calligrammes donne deux concerts de musique chorale scandinave et finlandaise de la fin du XIX^e siècle à nos jours (Sibelius, Grieg, Kuula, Rautavaara, Stenhammar, Fougstedt, Førde...). Et participe à l'enregistrement de la bande originale et au tournage du film *Le Tourbillon de la Vie* (réalisation **Olivier Treiner**, musique de **Raphaël Treiner**), à l'affiche en décembre 2022.

En décembre 2021, Calligrammes souffle enfin – avec un an de retard – ses cinq bougies autour d'un éclectique programme *Best Of*, composé des extraits *a cappella* les plus marquants de ses précédents concerts. Puis le chœur, dirigé par **Jérôme Polack**, chef invité, revient à la musique romantique allemande sacrée à double chœur (Mendelssohn, Brahms et Rheinberger). La saison 2021-2022 finit en beauté avec un programme *Broadway*. Dans un ébouriffant spectacle mis en scène par **Estelle Béréau**, avec les conseils de la metteuse en scène **Emily Wilson**, Calligrammes aborde pour la première fois la comédie musicale (extraits de *West Side Story*, *My Fair Lady*, *La Mélodie du bonheur*...).

Au mois d'août 2022 se tient à Lectoure (Gers) la troisième académie d'été du chœur, invité du festival des **Nuits musicales en Armagnac** pour un concert enchanteur autour des *Liebesliederwärtzer* de Brahms, accompagnés au piano à quatre mains, et de la *Misa Tango* de Palmeri, avec accompagnement de piano et bandonéon.

En 2022-2023, Calligrammes donne un programme de musique sacrée du XX^e siècle, autour deux œuvres majeures inspirées du chant grégorien : la *Messe pour double chœur* de Frank Martin et le *Requiem* de Duruflé, accompagné à l'orgue même dont le compositeur fut le titulaire à Saint-Étienne-du-Mont. Au mois d'avril 2023, le chœur intervient, avec l'**orchestre Ondes plurielles** et deux autres chœurs, dans le final de la somptueuse symphonie n°2 *Résurrection* de Mahler. La saison se clot en liesse avec un concert de chants basques *a cappella*, *Euskal Herria* !

À l'occasion de certains programmes, le chœur invite des musiciens professionnels à l'accompagner (parmi eux : **Caroline Dubost** et **Camille Taver**, pianistes – **René Lagos-Diaz**, guitariste – **Linda Edsjö** et **Cédric Barbier**, percussionnistes – **Marion Lenard**, harpiste – **Anthony Millet**, accordéoniste – **Lionel Allemand**, violoncelliste – **Pierre Cussac**, bandonéoniste – **Sarah Kim**, organiste). Ces musiciens, de même que le pianiste et compositeur Quentin Lafarge concoctent régulièrement des arrangements pour Calligrammes.

Pour préparer ses concerts, le chœur de chambre Calligrammes répète toute l'année un soir par semaine, et quelques dimanches et week-ends.

Nous contacter et suivre nos actualités :

contact@choeur-calligrammes.fr

www.choeur-calligrammes.fr

www.facebook.com/Calligrammes

www.instagram.com/choeurcalligrammes

www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes

LES CHANTEURS

Sopranos

Perrine Braux
Évelyne Cazin
Nathalie Dupont-Bouyer
Hélène Girard
Marion Langlois de Septenville
Stéphanie Leroy
Maud Maestracci
Pauline Petit

Altos

Anne-Claire Barrière
Hélène Bonneville
Marine Gardeil
Sabine Gardeil
Valentine Heidelberger
Charlotte Heilmann
Gaëlle Le Breton
Nathalie Pujo
Angélique Sozza
Claire Vexliard

Ténors

Philippe Auvrignon
Julien Barraqué
Benjamin Clappier
Frédéric Ernst
Jordane Feuillet
Etienne Prost
Yusuke Takane

Basses

Pierre-Adrien Babeau
Philippe Bonhomme
Jean-Baptiste Bouchard
Nicolas Bouet
Pierre Chartier
Paul Gardeil
Samuel Henry-Diesbach
Sébastien Perche
Vincent Theron
Ivan Viaux



ESTELLE BÉREAU, DIRECTION MUSICALE

Chanteuse lyrique et chef de chœur, Estelle Béréau obtient une licence de direction de chœur à l'université Paris Sorbonne 4 sous la direction de Denis Rouger et Georges Guillard. Grâce à ses connaissances de technique vocale, elle est engagée de 2007 à 2015 au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris en tant qu'assistante chef et professeur de technique vocale du chœur d'adultes Hector Berlioz. Elle est chef assistante de 2019 à 2021 du chœur de l'université Panthéon-Sorbonne au sein duquel elle crée l'ensemble vocal féminin NESKA. En septembre 2015, Estelle Béréau crée, en codirection avec Guilhem Terrail, le chœur de chambre Calligrammes.



Estelle Béréau, soprano lyrique, est diplômée du CNSM de Paris. Elle a récemment enregistré avec le contre-ténor Guilhem Terrail et le pianiste Paul Montag un programme de mélodies françaises et duos pour le CD *1900*, sorti en novembre 2021. Elle reprend en 2023 la soprano solo de la *Petite Messe solennelle* de Rossini, mise en scène par Emily Wilson et Jos Houben (Co[opéra]tive/opéra de Rennes) en tournée et au théâtre de l'Athénée à Paris.

À l'écoute de ses concitoyens et persuadée du pouvoir apaisant et magnifiant de la musique classique, elle crée et dirige avec Marion Lénart, harpiste, et Didier Chassaing, l'entreprise de cérémonies : EstelleMarion, musiques pour un adieu. www.EstelleMarion.fr

GUILHEM TERRAIL, DIRECTION MUSICALE



Chanteur lyrique et chef de chœur, Guilhem Terrail se forme à la direction auprès d'Ariel Alonso et se consacre à sa voix de contre-ténor notamment auprès de Robert Expert.

Il est depuis 2014 directeur musical et chef du Chœur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec lequel il monte le répertoire d'oratorio classique. En 2015, il fonde en tandem avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes.

Chanteur très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail chante dans des créations de Francesco Filidei, Zad Moultaqa, Oscar Bianchi, Aurélien Dumont, Wolfgang Mitterer, Fernando Fiszbein, Michaël Levinas... Il interprète également le répertoire baroque et, en récital, il chante régulièrement la mélodie française et le lied. Il enregistre en 2021 un disque consacré à la mélodie française en duo avec Estelle Béréau, *1900*. Guilhem Terrail a collaboré avec des chefs et des orchestres tels que Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, Maxime Pascal et Le Balcon, Matthias Pintscher, l'Ensemble Intercontemporain, ou encore Léo Warynski et l'Ensemble Modern. Il est lauréat du prix d'honneur de chant du concours Léopold Bellan 2013 et du premier prix homme ainsi que du Prix de la mélodie française au concours international de chant de Vivonne 2014.

CHLOE SEVERE, ORGUE

Classée parmi les 10 révélations classiques du Figaro en 2021, Chloé Sévère est à la tête de l'ensemble El Sol, qu'elle co-fonde en 2016.

Lauréate du concours Zonta-Club, elle étudie le clavecin avec Michèle Dévérité et est diplômée du Conservatoire Royal d'Amsterdam et du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Chloé Sévère se produit régulièrement avec les grands noms de la scène baroque (Nathalie Stutzmann, Philippe Jaroussky, Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, Pygmalion...). En 2023, elle tourne aux USA avec l'Atlanta Symphonic Orchestra. Elle est également cheffe de chant pour la Juillard School de New York, le Haendel Singing Competition de Londres et le concours de chant baroque Renata Tebaldi à San Marino. Elle est la coordinatrice du département musique ancienne du CRD Paris-Saclay (91).



VICTORIEN DISSE, THEORBE



Guitariste de formation, Victorien Disse s'intéresse à la musique Flamenca, sous l'enseignement de Claude Worms. Il entre au CNR de Rouen en guitare Classique dans la classe d'Alain Rizoul. Il est diplômé de l'American School of Modern Music. Il se tourne ensuite vers la musique ancienne et étudie le luth baroque avec Miguel Yisrael puis le théorbe et le luth renaissance au CRR de Versailles avec Benjamin Perrot.

Il travaille avec Le Baroque Nomade, Faenza, les Impatiences, Ars Vocalis, la compagnie du Mage et participe fréquemment aux chapelles musicales avec le Centre de Musique Baroque de Versailles. Il crée avec la harpiste triple Caroline Lieby l'ensemble Mitis.

LENA TORRE, VIOLONCELLE

Lena étudie le violoncelle avec Michel Poulet et Arnau Tomàs au sein de l'ESMuC à Barcelone. Lena part ensuite en Belgique étudier auprès de Justus Grimm au Royal Conservatoire d'Anvers, où elle obtiendra son Master avec distinction. Après avoir été invitée par Lorenzo Coppola pour faire partie d'un nouvel orchestre sur instruments anciens, Lena tombe sous le charme des cordes en boyau et se consacre à sa pratique. Elle intègre le Jeune Orchestre de l'Abbaye et étudie avec Ageet Zweistra. Un an plus tard, Lena s'installe à Paris pour étudier auprès de David Simpson au CRR de Paris.



Elle a joué avec différents ensembles comme Le Concert Spirituel, La Tempesta, Les Épopées, La Chambre Les Nouveaux Caractères ou le Millenium Orchestra.

Lena complète sa formation musicale en jouant de la basse électrique.

TEXTES ET TRADUCTIONS

Es ist ein Ros entsprungen

Chant traditionnel - harmonisation de **Michael Praetorius** (1571-1621)

Es ist ein Ros entsprungen,
aus einer Wurzel zart,
Wie uns die Alten sungen,
von Jesse kam die Art.
Und hat ein Blümlein bracht
mitten im kalten Winter,
wohl zu der halben Nacht.

Das Röslein, das ich meine,
davon Jesaja sagt,
Hat uns gebracht alleine,
Marie die reine Magd.
Nach Gottes ew'gem Rat
hat sie ein Kind geboren
und blieb doch reine Magd.

Das Blümelein, so kleine,
das duftet uns so süß,
mit seinem hellen Scheine
vertreibt's die Finsternis.
Wahr Mensch und wahrer Gott,
hilft uns aus allem Leiden,
rettet von Sünd und Tod.

Une rose a poussé
d'une tendre racine.
Comme les anciens nous l'ont chanté,
elle descend de Jessé.
Et elle a donné une petite fleur
au milieu du froid hiver,
vers minuit.

Ce bouton de rose
dont Isaïe a parlé,
C'est Marie, humble servante,
qui nous l'a, seule, apporté.
Suivant la volonté éternelle de Dieu,
elle a donné naissance à un enfant
tout en restant une vierge pure.

La fleurette, si petite,
dont nous aimons tant le parfum,
avec sa claire lumière
dissipe les ténèbres.
Vrai homme et vrai Dieu,
il nous aide dans la peine,
nous sauve du péché et de la mort.

Israelsbrünnlein (1623)

Johann Hermann Schein (1586-1630)

XV. Unser Leben währet siebnzig Jahr

Unser Leben währet siebnzig Jahr,
und wenn's hoch kömmt so sind's achtzig
Jahr,
und wenn es köstlich gewesen ist,
so ist es Müh und Arbeit gewesen,
denn es fährt schnell dahin, als flögen wir
davon.

Notre vie dure soixante-dix ans,
voire quatre-vingt ans,
et si elle a été savoureuse,
c'est que nous avons durement travaillé,
car le temps passe vite,
comme si nous nous enfuyions.

XXII. Wem ein tugendsam Weib bescheret ist

Wem ein tugendsam Weib bescheret ist,
die ist viel edeler, denn die köstlichen Perlen.
Ihres Mannes Herz darf sich auf sie verlassen,
und Nahrung wird ihm nicht mangeln.
Sie tut ihm Liebs und kein Leid sein lebelang.

Celui qui a la chance d'avoir une femme vertueuse,
celle-ci est bien plus noble que les perles précieuses.
Le cœur de son mari peut compter sur elle,
et il ne manquera pas de nourriture.
Elle lui fait du bien, et aucun mal, sa vie entière.

XXVI. Nu danket alle Gott

Nu danket alle Gott, der große Ding tut an
allen Enden, der uns von Mutterleibe an
lebendig erhält und tut uns alles Guts.

Ergebe uns ein fröhliches Herz und verleihe
immerdar Friede zu unser Zeit in Israel,

und daß seine Gnade stets bei uns bleib;
Und erlöse uns so lange wir leben.

Maintenant, remerciez tous Dieu, qui
accomplit de grandes choses partout, qui
nous maintient vivants depuis le ventre de
notre mère et ne nous fait que du bien.

Donne-nous un cœur joyeux et fais toujours
régner la paix pendant que nous sommes en
Israël,

et que sa grâce demeure toujours avec nous ;
et délivre-nous tant que nous vivons.

Cantiones sacrae (1620)

Samuel Scheidt (1587-1654)

Nu komm der Heyden Heyland

Nu komm der Heyden Heyland,
der Jungfrawen Kind erkandt,
des sich wundert alle Welt,
Gott solch Geburt ihm bestelt.

Viens maintenant, Sauveur des païens,
reconnu comme fils de la Vierge,
C'est afin le monde entier s'émerveille,
que Dieu lui a commandé de naître ainsi.

Das alte Jahr vergangen ist

Das alte Jahr vergangen ist.
Wir danken dir, Herr Jesu Christ,
dass du uns in so großer Gefahr
bewahret hast in diesem Jahr,
und bitten dich, ewigen Sohn
des Vaters in dem höchsten Thron,
du wollst dein arme Christenheit
bewahren ferner allezeit.

La vieille année s'en est allée.
Nous te remercions, Seigneur Jésus-Christ,
de ce que, dans un si grand danger,
tu nous as protégés en cette année,
et nous te prions, Fils éternel
du Père sur le trône suprême,
de bien vouloir ta pauvre chrétienté
protéger jusqu'à la fin des temps.

Unsere Trübsal

Johann Ludwig Bach (1677-1731)

Unsere Trübsal, die zeitlich und leicht ist,
schaffet eine Ewige und über alle Maß,
wichtige Herrlichkeit
uns, die wir nicht sehen auf das Sichtbare,
sondern auf das Unsichtbare.

Notre douleur, qui est temporaire et légère,
crée une gloire éternelle et importante au-
delà de toute mesure,
à nous qui ne regardons pas les choses
visibles, mais invisibles.

Fürchte dich nicht

Johann Christoph Bach (1642-1703)

Fürchte dich nicht,
denn ich hab dich erlöst,
ich hab dich bei deinem Namen gerufen,
du bist mein.

Wahrlich, ich sage dir :
heute wirst du mit mir im Paradies sein.

O Jesu du, mein Hilf un Ruh,
ich bitte dich mit Tränen :
hilf, daß ich mich bis ins Grab
nach dir möge sehnen.

N'aie pas peur,
car je t'ai délivré,
je t'ai appelé par ton nom,
tu es à moi.
Je te le dis en vérité :
aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.

Ô, Jésus, toi mon secours et mon repos,
dans les larmes, je te prie de m'aider :
pour que jusqu'à la tombe
je puisse soupirer après toi.

Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn

Johann Christoph Bach (1642-1703)

Ich lasse dich nicht, mein Jesu,
du segnest mich denn.

Weil du mein Gott und Vater bist,
dein Kind wirst du verlassen nicht,
du väterliches Herz.

Ich bin ein armer Erden kloss,
auf Erden weiss ich keinen Trost.

Je ne te lâcherai pas, Jésus,
que tu ne m'aies béni.

Puisque tu es mon Dieu et mon Père,
tu n'abandonneras pas ton enfant,
toi cœur paternel !

Je suis une pauvre motte de terre,
sur terre je ne connais pas de réconfort.

Jesu, meine Freude (1723)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Jesu, meine Freude,
meines Herzens Weide,
Jesu meine Zier.

Ach wie lang, ach lange
ist dem Herzen bange
und verlangt nach dir.

Gottes Lamm, mein Bräutigam,
außer dir soll mir auf Erden
nichts sonst Liebbers werden.

Jésus, ma joie,
pâturage de mon cœur,
Jésus, mon trésor.
Ah ! Comme il y a longtemps
que mon cœur est inquiet
et te réclame !
Agneau de Dieu, mon fiancé,
rien sur cette terre,
ne doit m'être plus cher que toi.

Es ist nun nichts Verdammliches an denen,
die in Christo Jesu sind,
die nicht nach dem Fleische wandeln,
sondern nach dem Geist.

Il n'y a maintenant rien de condamnable
pour ceux qui sont en Jésus-Christ,
qui ne marchent pas sur le chemin de la chair,
mais sur celui de l'Esprit.

Unter deinem Schirmen
bin ich vor den Stürmen
aller Feinde frei.
Laß den Satan wittern,

Derrière ton bouclier,
je suis protégé de la fureur
de mes ennemis.
que Satan se mette en colère,

laß den Feind erbittern,
mir steht Jesus bei.
Ob es itzt gleich kracht und blitzt,
ob gleich Sünd und Hölle schrekken,
Jesus will mich decken.

Denn das Gesetz des Geistes,
der da lebendig machet in Christo Jesu,
hat mich frei gemacht von dem Gesetz
der Sünde und des Todes.

Trotz dem alten Drachen,
trotz des Todes Rachen,
Trotz der Furcht darzu !
Tobe, Welt, und springe
Ich steh hier und singe
in gar sichrer Ruh.
Gottes Macht hält mich in acht;
Erd und Abgrund muß verstummen
ob sie noch so brummen.

Ihr aber seid nicht fleischlich,
sondern geistlich,
so anders Gottes Geist in euch wohnet.
Wer aber Christi Geist nicht hat,
der ist nicht sein.

Weg mit allen Schätzen,
Du bist mein Ergötzen,
Jesu, meine Lust.
Weg, ihr eitlen Ehren,
ich mag euch nicht hören,
bleibt mir unbewußt.
Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod
soll mich, ob ich viel muß leiden,
nicht von Jesu scheiden.

So aber Christus in euch ist,
so ist der Leib zwar tot um der Sünde willen;
Der Geist aber ist das Leben
um der Gerechtigkeit willen.

que le démon enrage,
Jésus me soutiendra.
À travers le tonnerre et les éclairs,
contre le péché et l'enfer,
Jésus me soutiendra.

En effet, la loi de l'Esprit
qui rend vivant en Jésus-Christ
m'a affranchi de la loi
du péché et de la mort.

Défie le vieux dragon,
défie la mort vengeresse,
défie la peur de le faire !
Déchaîne-toi, ô monde, et saute,
moi, je reste ici et je chante
en toute quiétude.
La puissance de Dieu prend soin de moi ;
La terre et l'abîme devront se taire,
même s'ils grondent encore.

Vous, vous ne vivez pas selon la chair,
mais selon l'Esprit,
car l'esprit de Dieu habite en vous.
Mais celui qui n'a pas l'Esprit du Christ,
il ne lui appartient pas.

Ouste, tous les trésors !
Tu es ma seule réjouissance,
Jésus, mon désir.
Ouste, vous, les vaines gloires !
Je ne veux pas vous entendre,
éloignez-vous de ma vue.
La misère, la détresse, la croix, la honte et la mort,
ne sauront, quelles que soient mes souffrances,
me séparer de Jésus.

Comme le Christ est en vous,
le corps, il est vrai, est mort à cause du péché ;
Mais l'Esprit est vie
pour que justice soit faite.

Gute Nacht, o Wesen,
das die Welt erlesen,
mir gefällt du nicht.
Gute Nacht, ihr Sünden,
bleibet weit dahinten,
kommt nicht mehr ans Licht !
Gute Nacht, du Stolz und Pracht.
Dir sei ganz, du Lasterleben,
Gute Nacht gegeben.

So nun der Geist des,
der Jesum von den Toten auferwecket hat,
in euch wohnt, so wird auch derselbige,
der Christum von den Toten auferwecket hat,
eure sterbliche Leiber lebendig machen
um des willen, daß sein Geist in euch
wohnet.

Weicht, ihr Trauergeister,
denn mein Freudenmeister,
Jesus, tritt herein.
Denen, die Gott lieben,
muß auch ihr Betrübten
Lauter Zucker sein.
Duld'ich schon hier Spott und Hohn,
dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.

Bonne nuit, ô être
qui a choisi le monde,
tu ne me plais pas.
Bonne nuit à vous, les péchés.
Restez loin derrière moi,
ne venez plus à la lumière.
Bonne nuit à toi, fierté et splendeur.
que l'on te souhaite, vie de perversité,
définitivement bonne nuit.

Et si l'Esprit de celui
qui a ressuscité Jésus d'entre les morts
habite en vous, alors le même,
celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts
rendra aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous.

Reculez, esprits de tristesse,
car mon maître de joie,
Jésus, entre ici.
Pour ceux qui aiment Dieu,
même leurs soucis
doivent avoir la saveur du miel.
Même si j'endure moquerie et honte
même dans la souffrance, tu demeures,
Jésus, ma joie.

DEVENEZ BIENFAITEUR CALLIGRAMMES ET OBTENEZ DES PLACES GRATUITES POUR NOS CONCERTS !

Le Chœur Calligrammes a besoin de vous pour financer ses projets artistiques et vous procurer toujours plus d'émotions. **Comment nous aider ?**

Faites par exemple un don de 50 € à notre association d'intérêt culturel, qui ne vous coûtera que 17 € après déduction fiscale. Ce don vous permettra :

1. de disposer d'une place gratuite pour l'un des concerts de la saison ;
2. de bénéficier, à tous les concerts, d'un placement privilégié réservé à nos bienfaiteurs.

